

# Échos du Nord

## Sommaire :

- ◇ page 2 : refuser l'intolérance, c'est bien... l'éradiquer, c'est mieux !
- ◇ page 4 : assurément, l'année 2015 a bien commencé pour l'Orchestre d'harmonie du chemin de fer du Nord
- ◇ page 7 : la mandoline, un instrument d'avenir
- ◇ page 10 : la peinture en trompe-l'œil à la mairie de Lomme
- ◇ page 12 : exposition régionale de modélisme, les 11 et 12 avril 2015 à Amiens.

## Le mot du président



### Les Trottoirs

Mars 1803, les trottoirs sont inventés pour la plus grande joie des piétons et la tranquillité des parents ; les vrais trottoirs surélevés au-dessus de la chaussée.

De tous temps on avait bien songé, en effet, à ménager sur les côtés d'une route ou d'une voie quelconque un espace réservé sur lequel *trottaient* les piétons, mais ce passage était situé au même niveau que la chaussée et quelques bornes, placées de-ci de-là le délimitaient tant bien que mal.

Ce fut rue Laffitte que l'on pensa à faire les premiers trottoirs. Ces trottoirs se composaient d'une bordure en pierres calcaires, protégée contre le choc des voitures par des blocs semi-circulaires qui avançaient sur la chaussée. Mais ce n'était pas encore le trottoir parfait.

Enfin, quelques mois après cette innovation, le conseil municipal ayant eu l'heureuse idée de promettre une prime à tout propriétaire qui ferait construire un trottoir devant sa maison, on vit s'élever de vrais trottoirs, tels que nous les voyons aujourd'hui.

### Le saviez-vous ?

D'où vient le mot bouquin appliqué aux vieux livres ?

Bouquin est un vieux mot français qui veut dire *un vieux bouc*.

Les vieux livres reliés en peau, ayant trainé dans la poussière et aux étagères et après avoir passé en nombre de mains plus ou moins propres *sentaient le bouquin*. Le mot bouquin doit donc être appliqué à un livre vieux et mal propre.

*Extraits : Le Petit Français Illustré : Journal des Ecoliers et des Ecolières (28 mars 1903).*

Pierre Hanar



Le trompe l'œil : UAICF, Mairie de Lomme (voir page 10)

## Refuser l'intolérance, c'est bien, Éduquer pour l'éradiquer, c'est mieux...

*C'est très important d'apprendre à poser des questions, d'apprendre à douter de ses certitudes et de se convaincre que celles des autres, si différentes soient-elles, enrichissent notre sens critique et nous invitent à la réflexion. L'UAICF a cette vocation première qui consiste à développer ses activités dans le respect de l'autre, en bannissant toute forme de ségrégation entre ses membres : politique, syndicale, religieuse, professionnelle ou autre. Elle ne peut continuer à vivre que dans la mesure où la Direction de la SNCF place son action au chapitre de ses priorités au même titre que celles qui concernent le transport ferroviaire. Les événements tragiques qui ont récemment endeuillé notre pays doivent inciter nos dirigeants à renforcer encore l'éducation populaire dans l'entreprise, un lieu de vie propice aux échanges et à l'enrichissement intellectuel collectif.*

Par les Charlie Echos

### Paris, dimanche 11 janvier 2015

1 300 000 manifestants à Paris...  
et nous autres, quelques peintres  
de l'association UAICF de Paris  
Nord.

Il nous a fallu très peu de temps  
pour nous décider à rejoindre ce  
raz-de-marée humain qui a  
déferlé sur le pavé de la capitale  
pour dire non à la dictature de  
l'extrémisme.

Nous voilà donc dans le métro  
exceptionnellement gratuit, merci  
au passage à la RATP et à la SNCF  
pour ce beau geste qui honore le  
service public... Nous avons dû  
laisser passer deux rames  
bondées et jouer des coudes pour  
grimper dans la troisième.  
Malgré l'affluence - on tient  
debout tout seul - les gens  
plaisaient, l'ambiance est bon  
enfant ; peut-être qu'en raison de  
la gravité de la situation, le public  
n'a pas envie de se chamailler  
pour des riens. Du coup, on se  
sent plus proches les uns des  
autres ... et pas seulement parce  
qu'on est serrés.

Bref, nous voilà parvenus place de  
la République, point de départ de  
la manif, le cortège s'ébranle.  
Plein d'autocollants et de  
banderoles « Je suis Charlie » ou  
de slogans plus personnels,  
des drapeaux tricolores,



des Marseillaise et des salves  
d'applaudissements qui fusent  
un peu partout. En plus, les  
gens se parlent, échangent  
leurs idées sur la liberté  
d'expression... les esprits  
s'ouvrent. Autour de nous, des  
êtres humains, des vrais !

On parle du droit à la  
différence, de la liberté  
religieuse avec cette conviction  
que le sectarisme, de quelque  
nature qu'il soit, c'est tolérance  
zéro ! Faites ce que je dis, mais  
ne dites pas ce que je fais...  
C'est le retour brutal à  
l'obscurantisme du moyen âge,  
le retour au dogme souverain et  
à la censure de la pensée  
humaine.

A l'époque, le Grand Inquisiteur  
et ses complices commettaient  
leurs atrocités au nom d'une  
justice divine dont ils s'étaient  
autoproclamés détenteurs  
sur terre et cela, au nom d'un  
Dieu infiniment bon qui aurait  
créé l'homme à son image.  
L'obscurantisme régnait en  
maître.

Aux XVIe et XVIIe siècles,  
l'humanité découvre l'univers  
et la mécanique céleste grâce à  
des savants tels que Copernic  
ou Galilée mais l'Eglise place  
leurs théories sur le plan  
religieux.

Elle les taxe d'hérésie, s'y oppose farouchement et les condamne car elles contredisent une cosmologie géocentrique, traduite en ces termes dans la Bible : « Tu as fixé la Terre ferme et immobile ».

Vient ensuite le Siècle des Lumières, un mouvement initié en Europe au XVIIIe siècle par des philosophes et des intellectuels comme D'Alembert, Diderot, Descartes dont le but était de dépasser l'obscurantisme par la promotion des connaissances.

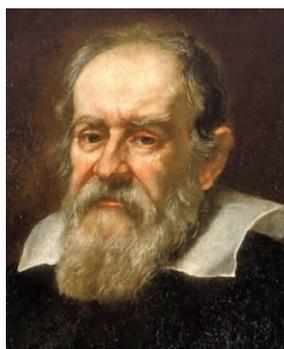
Leur démarche, visant à encourager la science par l'échange intellectuel, s'opposait à la superstition, à l'intolérance et aux abus des Églises et des États.

Ainsi, ce siècle s'est voulu éclairé par la lumière du savoir et non par l'illumination divine. Ce n'était pas encore l'éducation populaire telle qu'on la conçoit... mais quel progrès !

Il fallut pourtant attendre le XIXe siècle pour qu'un pape progressiste, Léon XIII, aussi appelé le «pape des ouvriers», autorise la première exégèse de la bible afin de donner aux textes sacrés une lecture en harmonie avec les découvertes scientifiques de son époque.

Enfin, dans un message envoyé le 16 novembre 2002 à l'Académie pontificale des sciences, le Pape Jean-Paul II affirme que la théorie de la rotondité de la Terre est compatible avec la foi chrétienne.

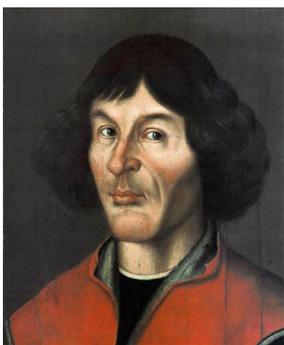
Aujourd'hui, avec ce regain de barbarie, l'humanité a cédé la place à l'inhumanité : on pare les mauvaises actions des plus beaux habits. Dimanche, l'inhumanité qui divise a cédé la place à l'humanité qui rassemble... et nous y étions, on s'en rappellera...



**Galilée (1564-1642)**  
mathématicien et  
astronome italien, inventeur  
de la lunette astronomique



**Denis Diderot (1713-1784)**  
philosophe et  
encyclopédiste français



**François- Marie Arouet  
dit Voltaire (1694-1778)**  
écrivain et philosophe  
français



**Jean le Bon d'Alembert  
(1714-1783)** philosophe et  
encyclopédiste français



**René Descartes ((1596-1650)**  
l'un des fondateurs de la  
philosophie moderne,  
initiateur du cartésianisme



**Léon XIII (1810-1903)**  
pape italien progressiste  
surtout connu pour sa  
publication de la première  
encyclique sociale

Lille, le dimanche 11 janvier 2015 (photo Y. Leleu)



## Assurément, l'année 2015 a bien commencé pour l'Orchestre d'harmonie du chemin de fer du Nord

Déjà le samedi 31 janvier, l'orchestre ouvrait sa saison musicale par son traditionnel concert dans la prestigieuse salle des fêtes de la Mairie du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Le public, fidèle au rendez-vous, a rempli la salle et apprécié le programme concocté par le directeur musical, Benoît Boutemy. Il convient d'ajouter que l'harmonie est régulièrement impliquée dans les actions culturelles de cet arrondissement où sont implantées deux grandes gares parisiennes, celles du Nord et de l'Est.

Par Françoise Brunaud



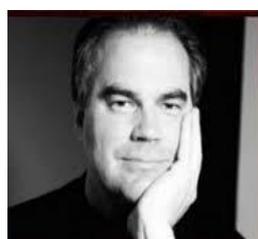
Ensuite, Le samedi 14 février, jour de la Saint-Valentin, c'est à deux pas de la gare du Nord, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, que l'harmonie présentait ce même programme au public enthousiaste et nombreux qui avait répondu présent à son invitation. De nouveau l'éclectisme des morceaux et leur interprétation magistrale ont séduit l'auditoire.



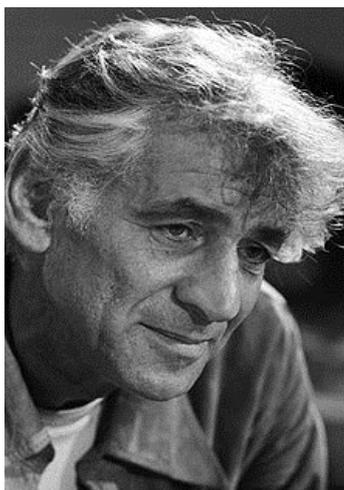
Après un message chaleureux de bienvenue du curé de la paroisse, le concert débute avec « Oregon », une œuvre de Jacob de Haan écrite en 1989 qui transporte le public au cœur des Etats-Unis pour un ravissant voyage musical. Né le 28 mars 1959 à Heerenveen aux Pays-Bas, Jacob de Haan compte parmi les compositeurs pour orchestres à vent les plus appréciés et les plus joués dans le monde.



Ensuite est annoncé le célèbre « Adagio d'Albinoni » avec cette précision pour le moins étonnante : Albinoni, compositeur vénitien du XVII<sup>e</sup> siècle et contemporain de Vivaldi, n'aurait pas écrit l'œuvre qui porte son nom. Elle serait née en fait de la plume du compositeur italien Remo Giazotto en 1945 à partir du fragment d'une sonate perdue d'Albinoni puis éditée en 1958. La production de Tomaso Albinoni, ce grand maître de la musique baroque, est impressionnante. Il a composé quelque quatre-vingts opéras dont il ne reste hélas presque plus rien, en effet, environ soixante-dix d'entre eux ont été détruits par les bombardements de Dresde en février 1945.



« Children's symphonie » qui succède à ces deux premiers morceaux est une œuvre de Roland Cardon (1929-2001), un compositeur polyvalent belge. En plus de son activité de chef d'orchestre d'harmonies militaires il fut, de 1963 à 1972, professeur chargé de cours aux académies de musique et conservatoires de Belgique, surtout en responsabilité de la formation aux instruments à vent. Ensuite, de 1973 à 1982, il enseigna la flûte aux Académies de musique de Vilvoorde et d'Etterbeek. Enfin, après avoir pris sa retraite en 1981, il dirigea le conservatoire d'Ostende de 1982 à 1994.



Puis arrive « West Side Story », un drame lyrique américain mis en musique par Leonard Bernstein (1918-1990), inspiré de Roméo et Juliette de William Shakespeare et créé le 26 septembre 1957 au Winter Garden Théâtre de Broadway. C'est en quelque sorte un western urbain ayant pour cadre le New York des années 50 où s'opposent deux bandes rivales de jeunes des bas-quartiers, les Jets et les Sharks. Les Jets, nés en Amérique, se considèrent comme de véritables Américains, même s'ils sont issus de parents eux-mêmes émigrés d'Irlande, de Suède, d'Italie ou encore de Pologne. Les Sharks appartiennent à la deuxième génération d'émigrés, originaires de Porto Rico. Tony, ami du chef des Jets, rencontre Maria, la sœur de Bernardo, chef des Sharks. Ils tombent amoureux l'un de l'autre mais cette idylle se terminera de façon dramatique.

Une adaptation cinématographique en est réalisée par Robert Wise et Jérôme Robbins en 1961. Interprété par Natalie Wood, Richard Beymer, Rita Moreno, George Chakiris et Russ Tamblyn, le film remporte dix Oscars sur les onze décernés en 1962.

La partition de Bernstein, magistralement interprétée par l'OHCF, est devenue extrêmement populaire grâce à des airs comme Something's coming, Maria, America, Somewhere, Tonight, Jet Song, I Feel Pretty, One Hand, One Heart, Gee, Officer Krupke et Cool.



Ensuite, musique de jazz. Benjamin David "Benny" Goodman (1909 - 1986), un clarinettiste virtuose, fut un grand chef d'orchestre de jazz américain. On le connaît également sous le titre de « Roi du swing ». Et c'est une composition de ce grand musicien, « Memorie », sur un arrangement de Naciro Iwai, qui est offerte par un orchestre enthousiaste à un public ravi. Un vrai régal que de savourer ce morceau qui a fait le tour du monde.



Et pour terminer « John William in concert », une compilation des musiques de la saga des six films « Star Wars ». Cette composition de John Williams compte parmi les plus importantes contributions à la musique de film moderne. L'arrangement est signé Paul Lavender, vice-président de « Hal Leonard Corporation », un groupe qui gère un vaste catalogue de publications pour orchestres, orchestres d'harmonie, fanfares et ensembles de jazz, ainsi que des livres de bord, collections et méthodes. Chaque année, il est responsable de la production de 600 nouvelles publications.

Paul Lavender a contribué à plus de 1000 compositions et arrangements destinés au répertoire de l'éducation musicale et de concerts. Il continue à être l'un des écrivains les plus joués aujourd'hui.

A présent, plusieurs événements attendent nos musiciens ce premier semestre de 2015, à commencer par le Marathon de Paris, le dimanche 12 avril. Comme beaucoup d'autres formations, l'harmonie stationnera le long du parcours pour encourager et stimuler les coureurs. Ensuite, chaque année au printemps, la Ville de Paris pour encourager la pratique musicale populaire, propose des concerts gratuits aux promeneurs dans les kiosques des parcs et jardins de la capitale. Ainsi le 6 juin, fidèle à la tradition, l'Orchestre d'harmonie du chemin de fer du Nord se produira dans 3 kiosques différents. Le lendemain, dimanche 7 juin, il quittera la capitale pour se joindre aux "Rencontres musicales UAICF Nord" à Margny-lès-Compiègne : aubade le matin, concert l'après-midi.



Rappelons que l'OHCN a fêté ses 120 ans en 2013 et la célébration de cet anniversaire fut marquée par un concert exceptionnel au théâtre des Bouffes du Nord. Ce fut une nouvelle occasion pour les musiciens de donner toute la mesure de leur talent. Pour cet événement, Joël Vaïsse, premier trombone solo de l'Orchestre national de France, a tenu la partie soliste du T-Bone, concerto de Johan de Meij. Le compositeur et tromboniste, Stéphane Loridan, a composé pour marquer l'évènement une pièce, "Le chemin de fer du Nord". Une captation et un enregistrement de ce concert ont donné lieu à la production d'un CD et d'un DVD, en vente auprès de l'OHCN.



Joël Vaïsse

a composé pour marquer l'évènement une pièce, "Le chemin de fer du Nord". Une captation et un enregistrement de ce concert ont donné lieu à la production d'un CD et d'un DVD, en vente auprès de l'OHCN.

Le dynamisme de cet orchestre ne faiblit pas. L'esprit qui, en 1893, a conduit ses initiateurs à le créer pour propager la culture musicale amateur, anime toujours ceux qui ont repris le flambeau.

L'église Saint-Vincent-de-Paul de Paris est située place Franz Liszt. Sa première pierre fut posée en août 1824 et elle est la dernière grande église dite « classique » de Paris.



Le calvaire du maître-autel fut l'œuvre de Rude qui, en 1833, édifia «La Marseillaise», ce haut-relief de l'Arc de triomphe de Paris, immortalisant le « Départ des volontaires de 1793 ».

### L'Harmonie recrute ...

L'orchestre est composé de musiciens amateurs, certains cheminots, d'autres non. Si vous avez quelques années d'expérience d'un instrument et que vous êtes motivé(e) pour participer à la vie d'une société de musique, n'hésitez pas : contactez-nous et venez écouter une répétition ou un concert pour vous rendre compte ! Nous recherchons des musiciens dans les pupitres suivants :

flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, saxophones (altos, ténors et barytons) trompettes, cors, trombones, tubas, barytons, basses et contrebasses, timbales, percussions, claviers.

Contact : [contact@harmoniedunord.org](mailto:contact@harmoniedunord.org)



Le grand orgue, réalisé en 1852, fut restauré et augmenté en 1970. Il comporte 4 claviers, 66 jeux et 4 949 tuyaux. Louis Braille, plus connu pour son système de lecture tactile pour les aveugles, en fut l'un des titulaires.

## La mandoline, un instrument d'avenir

*L'Ecole de musique SNCF de Paris, aujourd'hui rattachée au comité Nord, a créé en 1978 une classe de mandoline qui n'a cessé de fonctionner jusqu'à nos jours. Depuis 1999, les cours sont régulièrement dispensés par Laurence Petit qui est aussi la première mandoline de l'Orchestre à Plectre SNCF de Paris*

*Par Laurence Petit et Georges Wallerand*



un cours



une répétition

Le 7 décembre, Laurence eut une nouvelle fois l'occasion de joindre son talent à celui de tous les musiciens qui composent cette formation. Il faut souligner et c'est important - que les mandolinistes de l'OAP ont pour la plupart été formés(es) à l'Ecole de musique SNCF de Paris, affiliée à l'UAICF.

### Paris, le 7 décembre

Beaucoup d'émotion partagée entre musiciens et spectateurs ce dimanche, à Paris, salle Traversière, où se tenait le 69e concert annuel de gala de l'Orchestre à plectre SNCF de Paris.

Beaucoup d'inquiétude aussi car nul n'était insensible aux menaces qui pèsent sur l'avenir de ce théâtre et, plus largement, sur celui des locaux à vocation sociale de la SNCF.

Tout cela dans un contexte légitime d'incertitude sur l'avenir de l'entreprise publique SNCF et, corrélativement, sur celui du mouvement associatif culturel cheminot.

Le président de l'orchestre, Patrice Portet, donne le ton dans son discours d'accueil : l'OAP veut continuer à vivre. C'est pour cette raison que, pour la première fois, il a été fait appel à la contribution financière des spectateurs. Il s'agissait avant tout d'assurer la pérennité de ce gala de fin d'année et de placer l'orchestre en capacité de se produire dans un autre lieu au cas où, comme initialement prévu, Traversière aurait fermé ses portes cette fin d'année.

En tout cas, ces tristes perspectives n'ont en rien entamé le moral et le talent des musiciens qui ont offert à leur public, comme d'habitude, une magnifique prestation.

La première partie du programme, à vocation purement classique, débute par l'ouverture de « l'Oie du Caire », une œuvre de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791).



Lui succède la « Valse triste » de **Oskar Nedbal**, compositeur tchèque (1874 - 1930),



Ensuite, le célèbre « Chœur des esclaves » un extrait de Nabucco, opéra de **Giuseppe Verdi** (1813 - 1901).



Pour terminer cette première partie, est annoncé le « Cygne de Tuonela », une œuvre de **Jean Sibelius**, compositeur finlandais (1865-1957).



Mais avant d'attaquer ce morceau, Fabrice Petit, le directeur musical, interroge le public : connaissez-vous le cor anglais ?

Des réponses fusent, plus ou moins fantaisistes : un cor de chasse, un cor d'harmonie, un cor au pied...

Que nenni ! Le cor anglais, Explique - t 'il, est un instrument à vent de la famille des bois, à anche double et de perce conique. C'est un hautbois un peu plus grand que les autres, tout simplement. Son pavillon est piriforme (en forme de poire...) et son anche est reliée au corps du haut par un tube conique et courbe appelé « bocal » ; cette structure lui confère un son doux et mélancolique.

C'est **Jean-Marie Wilmaut** qui s'y colle, et là, chacun tombe sous le charme de cet instrument accompagné de façon magistrale par l'ensemble de l'orchestre... Une découverte pour certains, un régal pour tous.

Après la pause - une dizaine de minutes - la musique reprend ses droits mais sur un autre registre, plus contemporain cette fois.

Arrivent d'abord sur scène une dizaine d'enfants, un groupe d'élèves accompagnés de Laurence Petit, leur professeur. Fabrice Petit les accueille en les présentant au public comme les futurs grands solistes de la mandoline qui, en est-t 'il persuadé, marqueront l'histoire de la musique du XXI<sup>e</sup> siècle...

C'est aussi cela l'OAP, la transmission du savoir aux générations futures. Tout intimidés, ces musiciens en herbe interprètent successivement « Y'a d'la rumba dans l'air » de Laurent Voulzy puis « Giant in the woods », un air traditionnel catalan.

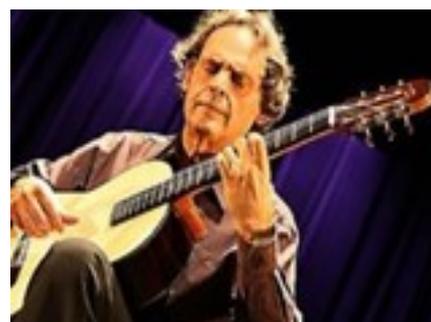
Ensuite, les grands - auxquels se joindront les petits - reprennent leurs places. Ils interprètent tout d'abord « Terre de colère », une composition de **Fabrice petit**. Et puis, surprise, l'orchestre offre au public un florilège d'airs populaires, restés à jamais inscrits dans la mémoire collective et orchestrés par Fabrice Petit d'après un arrangement de **Roland Dyens**, guitariste, concertiste, compositeur, arrangeur et improvisateur français. Par exemple, qui ne se rappelle de cette magnifique chanson d'Yves Montant « A bicyclette » ou d'autres petites merveilles encore ? C'est si beau, qu'au fond de la salle, quelques spectateurs enthousiastes se surprennent à les fredonner...

Passé ce moment d'émotion, sont interprétés successivement « Romantic Medley », selon un arrangement de **Fabrice Petit**, puis « Private Investigations » de **Mark Knopfler**, guitariste de « Dire straits » avec, en point d'orgue, un solo de guitare magistralement interprété par Fabrice.

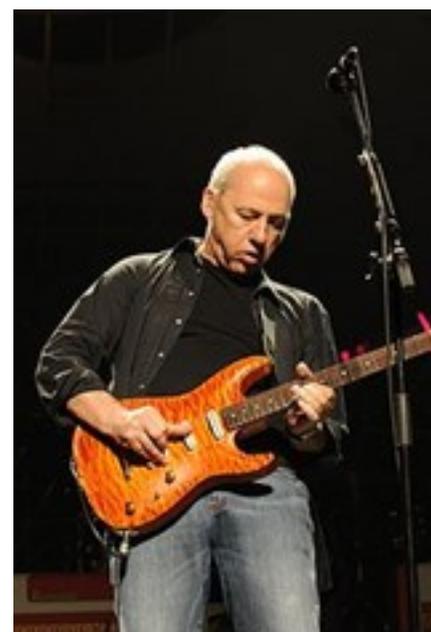
C'est avec ce morceau que prit fin un concert de gala et tous points réussis et chaleureusement applaudis par un auditoire ravi et il y en aura d'autres, beaucoup d'autres.



Fabrice Petit



Roland Dyens



Mark Knopfler

## Contacts

Orchestre à Plectre SNCF de Paris  
190 avenue de Clichy - Bâtiment A (SNCF) - 75017 PARIS  
tel : 01 39 97 60 53 - 06 79 71 48 25  
<http://www.oap-sncf-paris.fr/>

## « Messieurs, qu'on nomme Grands »

En France, l'éducation populaire en entreprise, née de la révolution industrielle au XIXe siècle, constitua une avancée sociale d'importance. Elle fut initiée dans les compagnies de chemins de fer par des dirigeants souvent d'obédience saint-simonienne et très actifs dans ce domaine. Alors, tous ensemble, continuons à la conjuguer :

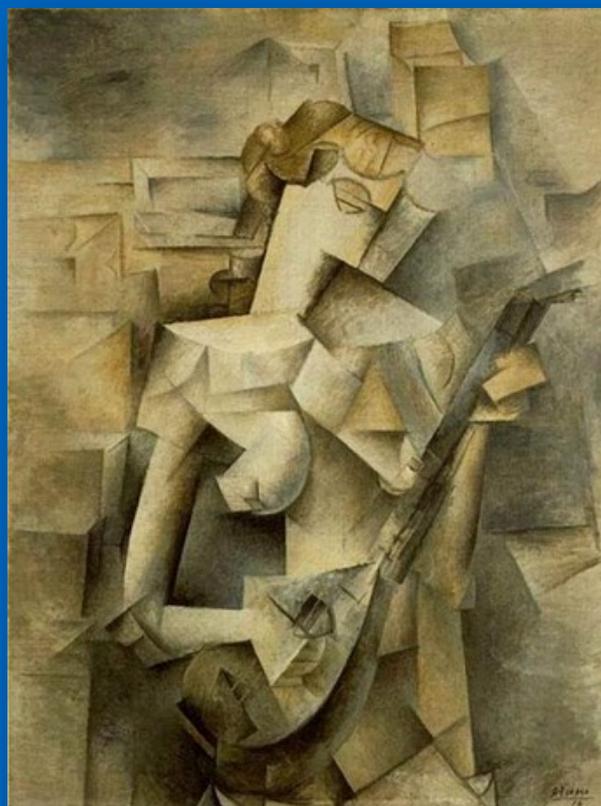
au présent...



... et au futur !



Il convient de rappeler que l'OAP, une formation musicale d'entreprise publique, a décroché le Grand prix du disque Charles Cros en 1973, en compétition avec le célèbre Orchestre philharmonique de Vienne..



### la joueuse de Mandoline, de Picasso

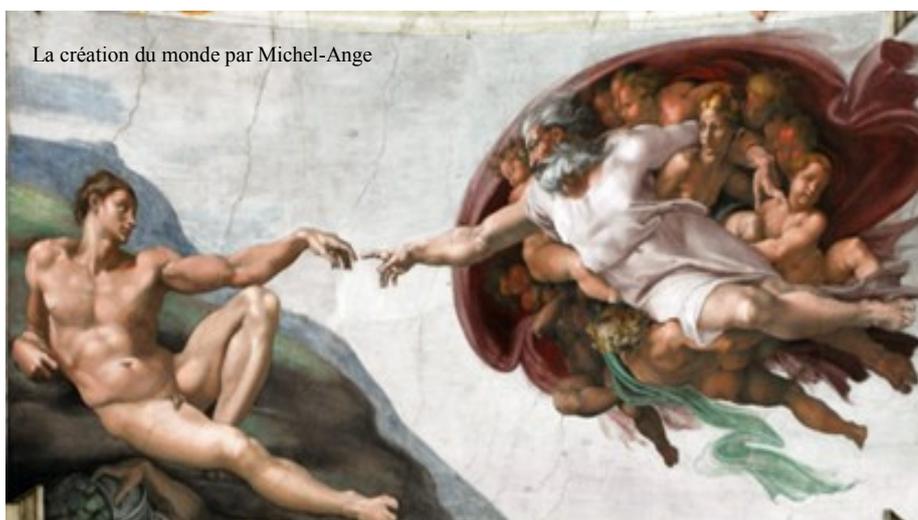
La mandoline ou mandolino est apparue dès le XVe siècle en Italie et il existerait encore 3 exemplaires de mandoline napolitaine, datant respectivement de 1609, 1655 et 1660. C'est actuellement la plus répandue, sa caisse adopte la forme d'une larme, et son dos est bombé, comme celui du luth. Elle est munie de quatre cordes doubles en acier accordées en quintes comme le violon : soit sol, ré, la et mi, du grave vers l'aigu.

À partir du XVIIIe siècle, les mandolines se diversifient pour former une famille d'instruments au même titre que les violons, à savoir : La soprano, l'alto accordée do, sol, ré, la du grave vers l'aigu, la ténor accordée une octave au-dessous de la soprano, le mandoloncelle accordé comme un violoncelle, souvent muni, comme le mandolone, de 7 ou 8 cordes doubles.

## Mairie de Lomme : la peinture en trompe l'œil à l'honneur

Le Trompe l'œil est une technique de peinture qui vise à reproduire une œuvre en relief et avec la plus de minutie possible afin de lui donner l'impression du réel. Les artistes peintres UAICF de la Renaissance artistique de Lille Délivrance (RAD) ont choisi ce thème pour présenter leur salon annuel 2014.

Par Danielle Legal et Georges Wallerand



**Escapando de la crítica**, peinte en trompe-l'œil. Elle représentant l'image d'un garçon fuyant la toile où l'artiste l'avait fixée.

Les trompe-l'œil, oubliés depuis deux siècles en Europe connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt. Les Américains les pratiquaient encore largement au XIXe siècle au moment où l'Europe découvrait l'art moderne, une évolution picturale fondamentale née du romantisme à partir de 1820. Elle fut ensuite accentuée par les impressionnistes, puis par les cubistes, les fauves, jusqu'à l'abstraction.

À notre époque, ce retour de l'hyperréalisme que constitue le trompe-l'œil peut surprendre. Il intervient à contre-courant de l'art contemporain qui s'est progressivement débarrassé de tous les éléments constitutifs de la peinture traditionnelle.

### Une technique qui remonte à l'antiquité...



Pline l'Ancien

Selon Pline l'Ancien, célèbre naturaliste italien du 1er siècle, un artiste de la Grèce antique nommé Zeuxis avait peint des raisins sur lesquels s'étaient

jetés des oiseaux, trompés par leur parfaite reproduction. Cette anecdote, entre une foule d'autres du même ordre, nous indique que dès les débuts des arts plastiques, on cherchait avant tout l'identité de la chose peinte avec son modèle.

Au XIVe siècle, Van Eyck inventa la peinture à l'huile dont le modelé lui permit d'imiter la sculpture sur les volets des tableaux d'églises, art dans lequel il excellait. Toutes les œuvres de ses proches successeurs ont ensuite été classées par les historiens d'art dans le genre « peinture sculpturale ». Au XVIe siècle, avec la Renaissance italienne, la peinture se détourne

un peu plus du réalisme pour développer ses possibilités décoratives en grandes dimensions. Ainsi, Raphaël souligne ses fresques grandioses du Vatican par des soubassements en camaïeu imitant la sculpture. Michel-Ange quant à lui, accomplit le plus grand trompe-l'œil de tous les temps avec le plafond de la Chapelle Sixtine.

Au XIXe siècle, six élèves, artistes à l'Académie des Beaux-arts de Vienne, s'inspirant de Dürer et de Raphaël, créèrent le mouvement nazaréen en Autriche. Ils partirent ensuite pour Rome, influençant l'art italien mais aussi celui de l'ensemble des régions catholiques du sud. C'est ainsi que le mouvement nazaréen allait ainsi devenir rapidement un mouvement collectif appliqué à l'art religieux mais pas seulement. **Pere Borrell del Caso** (1835-1910), peintre, aquarelliste et graveur espagnol est l'un des chefs de file de cette école. Il est surtout connu pour son œuvre



## Quelques artistes au travail...



## L'exposition des peintres du RAD



Et c'est ce thème du trompe l'œil qu'avaient résolument choisi les artistes cheminots lillois pour présenter leurs travaux dans les salons de l'Hôtel de ville de Lomme du 13 au 20 décembre 2014. Quatorze artistes de la section peinture ont présenté à cette occasion leur interprétation de deux sujets choisis pour cette exposition : un sac et un mannequin. Tout en respectant le thème, chacun a laissé libre cours à sa créativité, à sa sensibilité et les variations entre les différentes œuvres, traitant pourtant d'un même sujet, étaient parfois étonnantes.

En plus du thème directeur, les vingt-six peintres de la section ont également exposé une centaine de marines, natures mortes et autres portraits en utilisant les diverses techniques des arts plastiques : aquarelle, peinture à l'huile et acrylique, pastel, crayon, etc.

Pour ce dixième salon annuel, la CAD a aussi accueilli une dizaine de peintres de la Société des arts graphiques d'Hellemmes qu'elle avait invités pour la circonstance.

La section scrapbooking apporta également sa contribution à l'événement en présentant ses travaux, notamment des cartes postales vendues au profit du Téléthon.

Le responsable de la section peinture, Gérard Flenniau, a fait aussi savoir au cours du vernissage que, pendant la durée de l'exposition, les artistes seraient présents pour travailler devant les visiteurs. Ce qui fut fait...

Danielle Legal : 06 89 85 90 30 - [daniellelegal59@gmail.com](mailto:daniellelegal59@gmail.com)  
Anne-Marie Delbecq : [radsectionpeinture@laposte.net](mailto:radsectionpeinture@laposte.net)

\* Renaissance Artistique Délivrance (RAD)  
39 avenue Roger Salengro - 59160 Lomme  
<http://radanse.free.fr> - [daniellelegal59@gmail.com](mailto:daniellelegal59@gmail.com)

# AMIENS



## 11/12 AVRIL 2015

## EXPOSITION de MODELISME

ORGANISEE PAR L'ASSOCIATION DES MODELISTES D'AMIENS LONGUEAU

**Stade Léon PILLE – 75, rue de la Terrière – AMIENS**

A proximité de la gare et de l'Ancien Centre d'Apprentissage SNCF

**SAMEDI 11 Avril de 14H00 à 18H00**

**DIMANCHE 12 Avril de 10H à 12H et de 13H30 à 18H00**

**ENTREE 2 € – Enfants (10 à 14 ans) 1 €**

Entrée gratuite pour les enfants de – de 10 ans accompagnés

